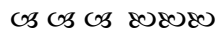


## Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc de cultures ?

Sylvie OCTOBRE  
janvier 2009  
8 p.



La présente note s'interroge sur l'évolution des pratiques culturelles de la jeune génération (10-24 ans) et sur les modes contemporains d'appropriation culturelle.

### 1. Les jeunes et leur rapport à la culture : la prééminence des TIC

Baptisées *digital natives*, les jeunes générations (10-24 ans) présentent un visage assez différent de leurs aînées dans leur rapport au champ culturel, marqué par la prééminence des technologies de l'information et de la communication dans leur rapport au monde : fort niveau de connexion et assiduité, usages tournés vers la communication et certains loisirs.

Cette prééminence modifie substantiellement le rapport au champ culturel en instituant au moins trois nouveaux rapports :

- rapport au temps : les nouvelles technologies ont rendu possible la simultanéité des activités médiatiques (la plupart des jeunes utilisent plusieurs médias en même temps) ;
- rapport aux objets culturels : l'accroissement de l'offre et la démultiplication des modes de consommation favorise le développement de l'éclectisme, brouillant la frontière entre champ culturel et sphère des loisirs populaires ;
- rapport à la labellisation, qui bascule progressivement de l'institution au réseau : chez les jeunes, la légitimité vient d'abord de la communauté, au détriment des institutions traditionnelles de transmission et de légitimation culturelle. La relation prise comme valeur en soi devient un élément important de la construction de repères identitaires, autrement désigné « la force des liens faibles »).

### 2. Mutation de la transmission et rôle des institutions : repenser la médiation.

Bénéficiaires des effets de la seconde massification scolaire ainsi que de la sensibilisation précoce aux arts qui y est associée, enfants des générations de la massification culturelle, les jeunes générations ne sont pas pour autant des consommateurs exclusifs d'objets technologiques et de contenus numériques ; ils figurent parmi les usagers des équipements culturels et ont des pratiques en amateur. Ces mutations et leurs impacts sur les agendas culturels des plus jeunes comme sur les effets de labellisation conduisent à ré-interroger les missions et les modes de transmission des institutions :

- modification de la place attribuée pratiquement et symboliquement aux pratiques culturelles traditionnelles (lecture, fréquentation des équipements culturels) ;

- mutation du lien entre savoir et culture, et, partant, du statut symbolique de ses médiateurs.

Les institutions sont donc appelées à revisiter leurs modèles de médiation pour l'adapter aux jeunes générations, afin de favoriser l'émergence d'une culture de demain et pour permettre la transmission d'un patrimoine culturel, lui-même en voie de redéfinition.

